

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

groupe de la Suisse centrale par Imfeld; le *canton de Vaud et les contrées voisines* par Braillard; l'*Ober Engadine*, par Simon; les *Grisons et l'Afrique* par Daratz; etc., etc.

En circulant dans le groupe destiné à la cartographie, l'instituteur est amené à faire de sérieuses réflexions. Il peut se convaincre de tout le parti qu'un maître habile peut tirer de ces moyens d'enseignement et il se demande s'il les a consciencieusement mis à profit dans ses leçons. La réponse ne lui sera pas toujours favorable. La cartographie, on ne saurait se le dissimuler, n'est surtout pas en honneur dans les écoles fribourgeoises. On pourrait cependant s'en servir avantageusement, même dans nos classes primaires. Il ne s'agit pas, cela s'entend, de former des artistes. Mais faire tracer aux élèves la carte du pays qu'ils étudient, cette esquisse serait-elle bien imparfaite, est le meilleur procédé pour en graver dans leur mémoire les accidents physiques ainsi que les divisions et les détails politiques. Il est aussi à désirer que les cartes en relief remplacent à l'école les cartes murales. En attendant cette amélioration, l'instituteur ne perdrait pas son temps s'il consacrait quelques loisirs à faire le relief de la localité où il fonctionne; les progrès de ses élèves ne tarderaient pas à le récompenser de ses peines.

(A suivre.)

A. M.

BIBLIOGRAPHIES

I

Almanach Catholique de France, pour 1884. Un vol. gr. in-4°. — Lille, Société Saint-Augustin, rue Royale, 26. — Edition de grand luxe, cartonné, riche chromolithographie sur le plat, 5 fr.; édition de luxe, 3 fr.; édition ordinaire, 1 fr.

Nous venons de recevoir le splendide Almanach dont la Société Saint-Augustin a commencé la publication depuis cinq ans et qu'elle a su élever à la hauteur d'une œuvre d'art.

L'*Almanach catholique de France* pour l'année 1884 est digne de ses aînés. Au bas de ses articles nous lisons les signatures aimées du général Ambert, d'Ernest Hello, du marquis de Ségur, de Jean Lander, d'Eugène de Margerie, mêlées à celles de M. le Dr Jules Didiot, de M. le chanoine Baunard, de M. Amédée de Margerie, de M. Witz, de M. Variot, professeurs aux Facultés catholiques de Lille, dont la réputation d'écrivains égale celle qu'ils se sont faite par leur science et jette aujourd'hui tant d'éclat sur la cité lilloise.

Les illustrations de l'Almanach ont été de la part des éditeurs, l'objet de nouveaux soins. Le calendrier est encadré de capricieux

rinceaux en riche chromolithographie, à la manière des enluminures du moyen-âge.

De magnifiques chromolithographies sont encore semées dans le volume. Les quatre ravissants médaillons symbolisant les quatre Saisons ont un cachet vraiment original. Ils sont traités avec toute la ravissante naïveté des anciennes miniatures. On achèterait l'Almanach pour les posséder.

Les deux images religieuses, saint Benoit Labre et saint Placide, traitées dans un style plus sévère, sont aussi finies comme exécution. Les deux têtes sont animées de ce souffle chrétien trop souvent absent de nos images dites pieuses. On sent une nouvelle école. En effet la Société Saint-Augustin cherche ses artistes parmi les maîtres des Ecoles Saint-Luc. Signalons encore un excellent portrait de Mgr le Comte de Chambord, accompagné d'une étude remarquable de M. Amédée de Margerie, que des revues parisiennes ont déjà reproduite.

La partie statistique de cet Almanach, de plus en plus complète, est un répertoire précieux pour le clergé et pour les catholiques. Nous ne croyons pas qu'on trouve ailleurs un ensemble de renseignements aussi utiles. C'est ainsi qu'on y voit les tableaux du *Sacré-Collège*, des *Congrégations Romaines*, de l'*Episcopat français* et de l'*Episcopat catholique* (liste des évêques répandus dans le monde entier). Très intéressant aussi ce tableau qui donne en quelques lignes les institutions politiques de tous les Etats du monde avec la proportion de leur population catholique. Enfin les dernières pages contiennent une revue fort bien faite des *Faits de l'année*.

C'est l'édition de grand luxe que nous venons d'analyser rapidement. Les deux autres s'en distinguent en ce qu'elles sont moins complètes à la fois sous le rapport des illustrations et des articles littéraires. L'édition ordinaire n'a pas d'encadrements rouges.

II

Noëls anciens. — Chants de Noëls, mélodies populaires anciennes notées et harmonisées, chant et piano. Chaque numéro, édition de luxe, titres en chromolithographies, 50 centimes — Les douze numéros réunis dans un élégant portefeuille, 6 francs. Chaque numéro de l'édition ordinaire, 0 fr. 25. — *Société Saint-Augustin, Bruges.*

Noël ! voici que nous revient la fête joyeuse des familles chrétiennes, la fête de la bonne nouvelle, et avec elle les chants inspirés par la foi. Nous n'en connaissons pas de meilleurs que ceux que nous ont transmis les âges anciens, et parmi eux, ceux qui ont été publiés récemment par les Bénédictins de Solesmes. Mais ces recueils si intéressants sont trop considérables pour qu'ils puissent pénétrer partout. La Société de Saint-Augustin a eu l'heureuse pensée d'en extraire les plus jolies compositions et de les publier en feuilles détachées qu'on peut se procurer séparément, ou par séries de douze numéros reliés ensemble.

L'accompagnement pour le piano ou l'harmonium est d'un grand mérite. Il dénote de la part du compositeur une science profonde de la musique.

Chacun de ces chants est orné d'un frontispice en riche chromolithographie et se vend séparément.

La première série de 12 Noël's est livrée sans augmentation de prix dans un élégant portefeuille orné de chromolithographies sur les plats, un vrai chef-d'œuvre de bon goût.

CORRESPONDANCE

De la Gruyère, novembre 1883.

Monsieur le Rédacteur,

Jusqu'à ce jour, les correspondances de notre vallée vous ont à peu près fait défaut. Il faut en citer cependant quelques remarquables spécimens, comme les articles si intéressants et si judicieusement pensés de M. l'Inspecteur Progin. Mais il eût été désirable de voir un plus grand nombre de correspondants collaborer à votre estimable revue. Car le *Bulletin* est la ruche commune où chaque instituteur doit apporter le fruit de son labeur. Ce doit être l'intermédiaire au moyen duquel un échange de vues et d'idées peut s'opérer pour le plus grand avantage et des instituteurs et des écoles. Cette pensée, chacun d'entre nous l'a, sinon exprimée tout haut, du moins comprise à part soi. Cela étant, il faut espérer que, dorénavant, on ne se bornera pas à formuler de platoniques *desiderata*, mais qu'une coopération active sera apportée à l'œuvre pour laquelle vous vous dévouez avec un zèle et un désintéressement si louables. Et, heureux présage, voici venir un humoriste prendre la succession du *Solitaire*, de caustique mémoire. *Argus*, c'est son nom. Du sommet du *Gros-Vanil* où il trône, et grâce aux cent yeux qu'il possède, il voit loin, il voit juste et il dit bien. Il manie la satire à la Juvénal. Sous une forme badine, il fait passer de dures vérités... Tant pis pour qui s'en fâche !

« Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue »

a dit le poète, et prions Argus de regarder... et de nous communiquer le résultat de ses observations.

Mais vous pourriez me faire observer, Monsieur le Rédacteur, que ce ne doit pas être seulement pour cet objet que je me suis risqué à vous écrire, et vous auriez raison. — Ne me sentant pas de verve à me poser en émule d'Argus, ses lauriers ne m'empê-